

ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS: Paris, 5 fr. par an; Départements, 6 fr. par an; Étranger, 8 fr. par an.

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

ALFRED REBOUX

INSÉRATIONS: Annonces la ligne, 25 c.; Réclames, 30 c.; Faits divers, 50 c.

ROUBAIX, LE 6 FÉVRIER 1881

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

Conseil des ministres. Paris, 6 février, 6 h. 10 soir. Le conseil des ministres a décidé...

Renouvellement partiel de la Chambre

Paris, 6 février, 6 h. 10 soir. Les élections partielles d'aujourd'hui ont eu lieu...

Le conseil des ministres

Paris, 6 février, 6 h. 10 soir. Le conseil des ministres a décidé...

Le conseil des ministres

Paris, 6 février, 6 h. 10 soir. Le conseil des ministres a décidé...

Le conseil des ministres

Paris, 6 février, 6 h. 10 soir. Le conseil des ministres a décidé...

Le conseil des ministres

Paris, 6 février, 6 h. 10 soir. Le conseil des ministres a décidé...

Le conseil des ministres

Paris, 6 février, 6 h. 10 soir. Le conseil des ministres a décidé...

Le conseil des ministres

Paris, 6 février, 6 h. 10 soir. Le conseil des ministres a décidé...

Le conseil des ministres

Paris, 6 février, 6 h. 10 soir. Le conseil des ministres a décidé...

Le conseil des ministres

Paris, 6 février, 6 h. 10 soir. Le conseil des ministres a décidé...

Le conseil des ministres

Paris, 6 février, 6 h. 10 soir. Le conseil des ministres a décidé...

La santé du Pape

Rome, 6 février. Le Saint-Père est toujours souffrant, mais son état ne donne pas d'inquiétudes...

Ministres au mer.

Beyrouth, 4 février. Une chaloupe de Saint-Jean-de-Luz, partie en sêche lundi, s'est perdue...

Inondations en Espagne

Madrid, 4 février. Plus de cent maisons sont inondées à Séville et dans les environs...

Question turco-grecque

Bucharest, 4 février. On mande de Constantinople: Dans les derniers conseils, la majorité...

Le grand chambellan

Bucarest, 4 février. Le grand chambellan, M. de Holslein-Holstein, est parti pour Paris...

Le conseil des ministres

Paris, 6 février, 6 h. 10 soir. Le conseil des ministres a décidé...

Le conseil des ministres

Paris, 6 février, 6 h. 10 soir. Le conseil des ministres a décidé...

Le conseil des ministres

Paris, 6 février, 6 h. 10 soir. Le conseil des ministres a décidé...

Le conseil des ministres

Paris, 6 février, 6 h. 10 soir. Le conseil des ministres a décidé...

Le conseil des ministres

Paris, 6 février, 6 h. 10 soir. Le conseil des ministres a décidé...

Le conseil des ministres

Paris, 6 février, 6 h. 10 soir. Le conseil des ministres a décidé...

Le conseil des ministres

Paris, 6 février, 6 h. 10 soir. Le conseil des ministres a décidé...

Le conseil des ministres

Paris, 6 février, 6 h. 10 soir. Le conseil des ministres a décidé...

Autographe de M. Cazot

C'est déjà beaucoup d'avoir tenu pour la prise en considération d'un tel projet...

Autographe de M. Cazot

M. Baragnon et ses amis voulaient surtout dénoncer ainsi de nouveau...

Autographe de M. Cazot

Vous venez, mon sieur, de rendre à la religion et à la société un service...

Autographe de M. Cazot

Le conseil des ministres a décidé...

Autographe de M. Cazot

Le conseil des ministres a décidé...

Autographe de M. Cazot

Le conseil des ministres a décidé...

Autographe de M. Cazot

Le conseil des ministres a décidé...

Autographe de M. Cazot

Le conseil des ministres a décidé...

Autographe de M. Cazot

Le conseil des ministres a décidé...

Autographe de M. Cazot

Le conseil des ministres a décidé...

Autographe de M. Cazot

Le conseil des ministres a décidé...

Autographe de M. Cazot

Le conseil des ministres a décidé...

Autographe de M. Cazot

Le conseil des ministres a décidé...

Autographe de M. Cazot

Le conseil des ministres a décidé...

Autographe de M. Cazot

Le conseil des ministres a décidé...

Autographe de M. Cazot

Le conseil des ministres a décidé...

Autographe de M. Cazot

Le conseil des ministres a décidé...

Autographe de M. Cazot

Le conseil des ministres a décidé...

Autographe de M. Cazot

Le conseil des ministres a décidé...

Autographe de M. Cazot

Le conseil des ministres a décidé...

Autographe de M. Cazot

Le conseil des ministres a décidé...

Autographe de M. Cazot

Le conseil des ministres a décidé...

Autographe de M. Cazot

Le conseil des ministres a décidé...

Autographe de M. Cazot

Le conseil des ministres a décidé...

Autographe de M. Cazot

Le conseil des ministres a décidé...

Autographe de M. Cazot

Le conseil des ministres a décidé...

Autographe de M. Cazot

Le conseil des ministres a décidé...

Autographe de M. Cazot

Le conseil des ministres a décidé...

Autographe de M. Cazot

Le conseil des ministres a décidé...

Autographe de M. Cazot

Le conseil des ministres a décidé...

Autographe de M. Cazot

Le conseil des ministres a décidé...

Autographe de M. Cazot

Le conseil des ministres a décidé...

Autographe de M. Cazot

Le conseil des ministres a décidé...

Autographe de M. Cazot

Le conseil des ministres a décidé...

Autographe de M. Cazot

Le conseil des ministres a décidé...

Autographe de M. Cazot

Le conseil des ministres a décidé...

Autographe de M. Cazot

Le conseil des ministres a décidé...

Autographe de M. Cazot

Le conseil des ministres a décidé...

Autographe de M. Cazot

Le conseil des ministres a décidé...

Autographe de M. Cazot

Le conseil des ministres a décidé...

Autographe de M. Cazot

Le conseil des ministres a décidé...

Autographe de M. Cazot

Le conseil des ministres a décidé...

Autographe de M. Cazot

Le conseil des ministres a décidé...

Autographe de M. Cazot

Le conseil des ministres a décidé...

Autographe de M. Cazot

Le conseil des ministres a décidé...

Autographe de M. Cazot

Le conseil des ministres a décidé...

Autographe de M. Cazot

Le conseil des ministres a décidé...

Autographe de M. Cazot

Le conseil des ministres a décidé...

Autographe de M. Cazot

Le conseil des ministres a décidé...

Autographe de M. Cazot

Le conseil des ministres a décidé...

Autographe de M. Cazot

Le conseil des ministres a décidé...

Autographe de M. Cazot

Le conseil des ministres a décidé...

FEUILLETON DU 7 FÉVRIER

— 49 —

LES RIVALITÉS

PAR ARMAND LAPORTE

XXV.

L'atmosphère se montre au-dessus des cotéaux: c'est plus la nuit, mais ce n'est pas encore le jour...

Sur la rive gauche, à travers les volets mal clos de la petite maison d'Andoche Morisset, filtre une lumière à peine perceptible.

Si le lecteur veut bien le permettre c'est dans cette maison que nous le conduirons. Andoche Morisset et Marceline sont assis au pied d'un misérable grabat...

— Dieu l'entende répond Andoche. Ah ! quelle nuit !

— Quelle cause a pu produire cette éclipse inattendue ?

— C'est toujours Jean Malicoire !

Prise dans un remous, elle a été entraînée dans le petit courant, poussée le long des javellines, et est restée accrochée à des racines émergeant hors de l'eau.

— Je suis vengé ! murmure Jean Malicoire. Et tout transi, grelottant, il jette dans les flots sa limousine et son chapeau et rentre dans sa maison.

Sur la rive gauche, à travers les volets mal clos de la petite maison d'Andoche Morisset, filtre une lumière à peine perceptible.

Si le lecteur veut bien le permettre c'est dans cette maison que nous le conduirons. Andoche Morisset et Marceline sont assis au pied d'un misérable grabat...

— Dieu l'entende répond Andoche. Ah ! quelle nuit !

— Quelle cause a pu produire cette éclipse inattendue ?

— C'est toujours Jean Malicoire !

— C'est vrai. Il y a dans l'élevation de la

rivière quelque chose d'extraordinaire: les marais n'ont pas été évacués, et aucun bateau, aucun train de bois n'apparaît sur l'Yonne.

La figure d'Andoche est soucieuse. Une pensée terrible semble assaillir son cerveau.

— Ou l'écrite Morisset, si je n'avais pas quitté hier, à neuf heures du soir, Jean Malicoire au lit et malade, je dirais que c'est lui qui, cette nuit, a levé les aiguilles de l'écluse.

— Tu me fais peur ! dit la jeune paysanne. Et son regard effaré se dirige vers la porte comme si elle eût redouté de voir surgir le terrible maître.

— Ne m'a-t-il pas demandé d'assassiner M. Harvey ? reprit Andoche frissonnant malgré lui.

— Silence, dit Marceline, il ne révélera rien. Et elle, Jacques Harvey ouvrait les yeux.

— Eh bien monsieur le docteur, comment vous trouvez-vous ?

— Bien, répondit le médecin en se levant sur son séant. Mais comment me trouvez-vous, moi dans ce lit ?

— Andoche voulut lui répondre. — Ah ! je me souviens ! s'écria Jacques Harvey. J'allais mourir, enlaidi par les fièvres. Mais que s'est-il passé après ?

— Je vais vous le dire, reprit Andoche: j'étais dans la cabane qui est à mi-côte, avec Marceline, nous nous étions abrités là, contre la pluie et les coups de vent. Tout à coup nous avons entendu un cri, un seul, puis rien ! Mais ce cri s'était fait aux entrailles.

— Avant qu'il se fût écoulé quelques secondes j'étais sur le rivage. Un éblouissement de l'eau je reconnus que la rivière marchait comme les jours d'écluse. Devant moi il me semblait voir quelque chose de plus sombre que la nuit, qui surnageait. Je me jetai à l'eau, et en quelques brassées, poussé par le courant, j'arrivai à ce quelque chose; c'était une voiture. Je plongeai aussitôt dans la voiture, était vide. Cepeant le noyé n'avait pu aller au fond de l'eau à cause de la rapidité du courant; je nageai en avant; je le pris dans mes bras, et le pourrai devant moi, je parvins à atteindre le rivage. Marceline était là, attendant tout en pleurant; à nous deux, nous transportâmes le corps ici. C'était, vous, monsieur, le noyé que vous diriez pas ce que j'ai éprouvé en votre reconnaissance.

— Et Marceline ?

— Marceline ?

— Et elle ?

— Et elle ?

— Et elle ?

— Et elle ?

— Elle est d'autant plus incompréhensible, répondit le passeur, qu'à la couleur de l'eau je reconnais qu'elle vient de la Cure. Sans doute, le barrage a été rompu. Nous saurons cela par les premiers bateaux qui descendront.

— Passez-moi de l'autre côté, mon cher Morisset.

— Oui, monsieur.

— A bientôt, Marceline. Je veux être témoin à votre mariage.

— Ce sera bien de l'honneur pour moi, merci, monsieur.

— Jacques Harvey débarqua sur la rive droite, et prit les chemins détournés pour arriver chez lui.

— Le village était éveillé. Les hommes de peine auxquels l'écluse apportait toujours un travail supplémentaire pour le chargement des bateaux qui prenaient des marchandises à Châteauneuf, arrivèrent sur le port, et avec eux quelques curieux, s'élevèrent en quête d'une distraction, et ceux des ouvriers de M. Le Roche qui demeuraient au village.

— Tout le monde fut surpris de l'élevation de la rivière.

— Qu'est-ce qui fette donc M. Harvey, demanda un des assistants.

On coupa les traits qui retenaient le cadavre du cheval à la voiture, et celle-ci, soutenue par un arc, s'avança à demi.

— Tifons-la à terre, dit l'un des bateliers. Cette manœuvre fut exécutée immédiatement.

— C'est le sabotier de M. Harvey ! je le reconnais.

— Et moi aussi.

— Mais alors le médecin se sera noyé en voulant passer le gué !

— Faut croire ! Cependant l'écluse n'a pu arriver cette nuit, et au jour M. Harvey ne se serait jamais avancé à l'eau.

— Au jour, il aurait eu le bas.

— C'est vrai. Si nous cherchions le cadavre ?

— Ce serait peine perdue; il a dû être emporté par les eaux. On le retrouvera demain matin.

LES RIVALITÉS

LES RIVALITÉS

LES RIVALITÉS

LES RIVALITÉS

LES RIVALITÉS

LES RIVALITÉS